

La Réunion

des religions et des traditions

COLLECTION CIRCUITS & THÈMES



La Réunion

Sommaire

- 2 - Introduction
- 3 - Une population « Arc-en-ciel »
- 4 - Circuits multi religieux :
 - de Saint-Leu à Saint-Louis
 - 7 - de Saint-Pierre à Saint-Joseph
 - 10 - de Saint-Denis à Sainte-Marie
 - 13 - de Saint-André à Sainte-Rose
 - 16 - de Saint-Paul à la Possession
 - 18 - Calendrier des Fêtes religieuses
- 23 - Informations pratiques

Le Comité du Tourisme de la Réunion remercie pour leur participation à la réalisation de ce document :

- Monsieur Enis Rockel
Guide interprète régional
- Direction Départementale
des Affaires Culturelles :
Madame Sylvie REOL - Conservateur
- Maison de la Formation du Service Diocésien
de Formation permanente
(SE.DI.FO.P)
- Père Daniel WOILLEZ
et Monsieur Jacques FOURNIER
- L'association Bénédictine chinoise
Monsieur Henri CHANE-TEF, son Président
- L'Amicale des Réunionnais
d'Origine Chinoise (A.R.O.C.)
Madame Charline ALLANE, sa Présidente
- Association Shia Ithna Asheri Jamate
(A.S.I.J) Radjahoussen
- Monsieur Patrice LOUAISEL - Guide culturel
- A.S.H.R.A.M. du Port
Monsieur ADWAYANANDA
- Le Temple du Colosse - Saint-André
Monsieur SIDAMBARAMPOULLE
- Le Temple SIVA SOUPRAMA
Monsieur Jean KICHENIN

- L'association Vishnou Karli
Monsieur Sulliman ELLAMA
- Les Offices de tourisme
et Maison du tourisme de l'île
- Les services culturels des communes de l'île
- La FRAM (Fédération Réunionnaise
d'Associations Musulmanes)
Monsieur Abdoullah MOGALIA
et Monsieur Anwar PATEL

Ouvrages consultés :

- Inventaire des lieux de cultes - DRAC
- « Dictionnaire illustré de la Réunion »
sous la direction de René ROBERT
et Christian BARAT
- Le Journal de l'île
- « Jours de Chine 2004 - Fêtes et légendes »
(agenda de l'A.R.O.C.)
- L'agenda d'histoire de la Réunion 2004
édité par Océan Editions, sous l'égide
de l'Association des Maires du Département
de la Réunion
- « Du battant des lames aux sommets des
montagnes » - Catherine LAVAUX
- Le guide des 24 communes - CTR

Crédit photos : CTR / R. Stantina – CTR / Caumes – CTR / N. Brezar – CTR / S. Fournet – CTR / H. Douris – CTR/ Reynaud – CTR/ Anakaopress – CTR / Regard Nouveau

Édité par le Comité du Tourisme de La Réunion, Septembre 2006.

Conception CTR - Exécution PUBLIC - Impression SCANNER - Imprimé en France

Les photos de cette brochure ne sont pas contractuelles et n'engagent pas la responsabilité du CTR.



Introduction

Existe-t-il beaucoup d'endroits au monde où, dans une même ville, se côtoient en toute quiétude un temple hindou, une mosquée, une église et une pagode chinoise ?

Ce voisinage des spiritualités et des croyances est courant, à la Réunion. Mosaïque de peuples, l'île se présente aussi comme un chatoyant kaléidoscope de cultes et religions.

Au carrefour culturel de l'Asie, de l'Afrique, de l'Inde et de l'Europe, ce département français de l'océan Indien affiche en toute spontanéité une tolérance religieuse exemplaire. La plupart des habitants perpétuent avec ferveur les rites et traditions de leurs ancêtres. Conscients, sans doute, d'être les héritiers et gardiens d'un patrimoine inestimable, aux racines parfois si lointaines ! Mais cette fidélité aux origines n'empêche pas, bien souvent, un syncrétisme typique de l'île. Reflet spirituel des multiples métissages de cette population unie autant que plurielle. Ce privilège unique au monde, nous avons envie de le partager. Car au-delà de ses paysages, de ses climats, de ses saveurs, la Réunion a aussi à offrir la variété et la profondeur de ses cultures et de ses spiritualités. Aux visiteurs qui sauront prendre le temps de les découvrir, les circuits multi-religieux proposés dévoilent les mille secrets et richesses de traditions ancestrales de l'île aux mille visages.

Une population « arc-en-ciel »

C'est sur une terre vierge qu'a commencé, au milieu du XVII^e siècle, le peuplement de l'île de la Réunion. Les premiers colons, des Français, s'entourèrent vite d'esclaves venus d'Afrique, les « Cafres », ou de Madagascar. Plus tard, des engagés indiens, originaires de la côte malabar ou de la côte de Coromandel, les rejoignirent. Leurs descendants restent indifféremment appelés « Malabars ». L'immigration d'artisans et de commerçants, indiens musulmans, connus sous le nom de « Zarab' », ou chinois, date du XIX^e siècle. Enfin, plus récemment, bon nombre de Mahorais et Comoriens sont, à leur tour, venus s'établir à la Réunion. Peu de contrées peuvent s'enorgueillir d'un métissage aussi vaste que celui de La Réunion. Et c'est cette richesse ethnique qui vaut aujourd'hui à ses 785000 habitants le bien joli surnom de population « arc-en-ciel ».





Voyages à la découverte des religions

De Saint-Leu à Saint-Louis

Le circuit commence en centre-ville de Saint-Leu, par **L'ÉGLISE NOTRE DAME DE LA SALETTE** : Chapelle consacrée le 22 juillet 1858 par l'évêque Mgr. Florian Desprez. Après une terrible épidémie de choléra qui sévissait dans l'île et avait causé plus de deux mille morts et menaçait Saint-Leu, le curé fit vœu d'édifier une chapelle à la Vierge, si sa paroisse était épargnée. Seules quatre victimes furent dénombrées à Saint-Leu, et toutes venaient de l'extérieur. La chapelle fut donc élevée, à flanc de colline, en surplomb de l'église du village. Le père Sayssac la baptisa Notre Dame de la Salette, en hommage au site des Alpes où la Vierge serait apparue treize ans plus tôt, le 19 septembre 1854, jour de son ordonation ! Cet oratoire reste aujourd'hui le lieu de pèlerinage le plus populaire de l'île.

Visite libre de 8h à 17h30, en centre-ville de Saint-Leu.

Reprendre la voiture en direction des Colimaçons, pour se rendre à **L'ÉGLISE DU SACRÉ-CŒUR**. Classée monument historique, cette église en forme de croix latine fut construite entre 1860 et 1863, par la famille du marquis de Châteauvieux. On remarque sa voûte de bois sur croisée d'ogives et ses étroits vitraux. Mais le site vaut surtout pour la vue panoramique sur la côte ouest que l'on embrasse de son esplanade ou, mieux, du haut du clocher !

Visite libre de 9h à 18h.

Rejoindre **L'ÉGLISE DES AVIRONS** (en centre-ville). L'inscription « MCM » sur son fronton signifie, certes, 1900 en chiffres romains...mais ce sont aussi les initiales du maire, Mondon Clovis Maire, qui offrit le terrain ! Derrière l'édifice, la tombe du père Martin attire toujours des pèlerins. Défenseur des pauvres, ce prêtre s'opposa aux grands propriétaires et fut contraint de démissionner. Réfugié au Tévelave, le père Martin est mort dans le dénuement le 6 janvier 1888.

Visite libre de 6h à 18h.

Sur la route qui mène à l'Etang-Salé, se dresse à droite **LE CARMEL NOTRE DAME DU GRAND LARGE**. Unique dans l'île, ce monastère héberge des religieuses cloîtrées, à vocation contemplative.

**Il est interdit de pénétrer dans l'institution,
mais les photos sont permises à l'extérieur.**

Le circuit se poursuit par la **MAISON DE L'INDE**, derrière l'usine du Gol, à Saint-Louis. Cet ashram, ouvert en 1987, est une annexe du Mata Amritananda Mayi Mata, important centre spirituel hindouiste du Kerala (sud de l'Inde). Lieu de méditation et de prière, la Maison de l'Inde abrite un monastère préparant les futurs prêtres hindous. Elle est également ouverte à toute personne en quête de cheminement spirituel. Son centre de documentation, accessible à tous est riche d'ouvrages sur la culture et la religion hindoues, mais aussi sur les autres croyances. L'une des originalités de cet ashram réside dans son implantation : il occupe en partie la boutique chinoise de l'ancien quartier ouvrier de l'usine sucrière du Gol.

Visite libre de 9h à 12h et de 14h à 18h.

A proximité, se trouve **LE TEMPLE PANDIALÉ**. Symbole de pureté et de sincérité, la déesse Pandialé marcha sur un brasier. Emu par sa quête de purification, Krishna lui épargna toute brûlure. Les marches sur le feu organisées sur l'île à certaines périodes de l'année sont placées sous son égide. Classé monument historique, le temple Pandialé, édifié en 1852, est le plus ancien sanctuaire hindou de l'île.

**Il est interdit de pénétrer dans le temple,
mais les photos sont permises à l'extérieur.**

En face de l'usine du Gol, **LE « CIMETIÈRE DES AMES ABANDONNÉES »** recèle **LA TOMBE DU PÈRE LAFOSSE**. Originaire d'Annecy, ce missionnaire lazariste, arrivé à la Réunion en 1775, est connu comme « le curé des esclaves ». Républicain et militant de liberté, il reste aujourd'hui vénéré comme un saint, voire doté de pouvoirs surnaturels. Ex-voto, robes de mariées ou de communiantes et gerbes de fleurs emplissent l'oratoire qui lui est dédié. Particulièrement vers le 20 décembre, date d'anniversaire de l'abolition de l'esclavage.

Visite libre de 9h à 18h.

On ne peut manquer l'imposante **ÉGLISE DE SAINT-LOUIS**, située en centre-ville. La bâtisse elle-même est classée monument historique, mais c'est surtout son mobilier qui la rend unique. Chaire, bancs, confessionnaux, autels, statues...sont autant de bijoux d'ébénisterie. Au début du XXe siècle, le père Delaporte, amoureux du bois, confia aux menuisiers de la Rivière Saint-Louis leur réalisation. Il est ainsi à l'origine d'une tradition artisanale locale, dont la renommée se confirme d'année en année. L'autel polychrome, en marbre, est lui aussi classé monument historique. Pour l'anecdote, les trois plus grandes églises du monde se trouvent toutes dans des villes nommées Saint-Louis : au Sénégal, dans le Missouri (Etats-Unis) et à la Réunion. Coïncidence ou lien occulte ?

Visite libre de 6h à 18h.

Toujours en centre-ville de Saint-Louis, **LA MOSQUÉE MUBARAK** (« bienvenue » en arabe), dresse son élégant minaret, carrelé de bleu, à 33 mètres de hauteur. L'édifice religieux reste un lieu de rencontre et de fraternité musulmanes très fréquenté.

LA CHAPELLE DU ROSAIRE constitue la dernière étape de ce circuit (suivre le fléchage à partir de la rue de la Chapelle, au sud de la ville). Elevée en 1729, elle est le plus ancien lieu de culte catholique de l'île et figure à l'inventaire des monuments historiques. Madame Barbe Lallemand l'aurait fait construire à ses frais et sur son propre terrain en raison d'une grâce obtenue de la vierge lors de l'épidémie de variole de 1729, qui a épargné toute sa famille. La chapelle appartient à la paroisse depuis 1880. **Visite libre de 7h30 à 17h.**





De Saint-Pierre à Saint-Joseph

Ce circuit commence à l'entrée ouest de Saint-Pierre, au lieu-dit « Ravine Blanche ». Le site est hanté par la légende de **GRANMÈR KALLE**.

Au XVII^e siècle, Kalle était une fidèle esclave de la famille Hibon de Frohen. Son fils lui causait bien du tourment. Un jour, après avoir commis une énième faute, sèchement réprimandé par son maître, le vaurien alla se jeter dans l'océan, face au petit oratoire de la Ravine Blanche. La mère, désespérée, s'y précipita à son tour, non sans avoir auparavant assuré la famille Hibon de son attachement.

Dés lors, du pays de l'au-delà, Grand-mère Kalle avertit, dit-on, le fils aîné des descendants Hibon chaque fois qu'un malheur menace la famille. Elle prend alors l'apparence d'un tuit-tuit (*coracina newtoni*), un oiseau des bois, et vient chanter une plainte déchirante sous ses fenêtres, les nuits précédant le drame. Selon les conteurs, Granmèr Kalle serait originaire de **MAHAVEL**, site du sud réputé haut lieu de sorcellerie.

Visite libre.

Le périple se poursuit par la visite des **TEMPLES NARRASINGA PEROUMAL** et **SHRI MAHA BADRA-KARLI**, tout proches. Le premier, construit en 1870 près de l'ashram et de la maison du prêtre, est dédié à une divinité masculine.

Le second, élevé à la déesse Shri Maha Badra-Karli, construit en 1972 et restauré en 1988, fut consacré en 1990 à « l'énergie de Shiva ».

Visite libre de 9h à 18h.

Rejoindre ensuite rue du père Favron, **L'ÉGLISE DU BON PASTEUR**. Edifié en 1985, le bâtiment, résolument moderne et dépouillé, doit cependant son aspect chaleureux à un matériau traditionnel : le bois. Sa configuration en amphithéâtre orienté vers l'autel est assez surprenante.

Visite libre de 9h à 12h et de 14h à 17h (sauf lundi matin).

Sur le front de mer, **LA PAGODE CHINOISE GUAN YIN** abrite une communauté de religieuses. Elle est dédiée à la déesse de la miséricorde, représentée assise en tailleur sur une fleur de lotus ou en tenant une à la main. Egalement appelée la « Donneuse d'Enfants », elle figure aussi parfois portant un chérubin.

Il est interdit de pénétrer dans le temple.

A l'angle du front de mer et de la rue Luc-Lorion, s'étend le **CIMETIÈRE** où se trouve **LA TOMBE DU BANDIT SITARANE**, sinistre protagoniste d'une affaire qui défraya la chronique, il y a un siècle. Début 1909, une bande de malfaiteurs commet une série de vols dans le Sud. Puis, le 19 mars, un jeune homme est retrouvé assassiné au Tampon. En août, c'est un couple d'instituteurs que l'on découvre massacré à Saint-Pierre. Les deux crimes présentent des éléments communs : les chiens n'ont pas aboyé, les assassins ont percé la porte au vilebrequin et ont laissé derrière eux une mystérieuse poudre jaune. Cyniques, ils se sont en outre attablés chez leurs victimes pour finir leur dîner ! Les imaginations s'emballent : on prête aux bandits des pouvoirs surnaturels ; on murmure qu'ils ont bu le sang des suppliciés. Lorsque la bande est enfin arrêtée, les trois meneurs sont condamnés à mort. Mais bizarrement, le « cerveau », surnommé « Saint-Ange », est gracié. Ses complices Fontaine et Sitarane seront exécutés. Sans doute à cause de ses origines mozambicaines et de son allure de sauvage, seul ce dernier restera dans la mémoire collective, comme l'incarnation du mal. Son tombeau est devenu depuis le siège des cultes les plus surprenants ! Même des messes noires s'y déroulent : bougies, tissus rouges, cigarettes et verres de rhum y sont encore déposés...en échange de sorts jetés aux ennemis.

Cimetière ouvert de 9h à 18h, visite libre.

Il faut reprendre la voiture, longer l'avenue du front de mer et prendre la rue François de Mahy pour accéder à **LA MOSQUÉE ATTYAB-UL-MASÂDJID**. Son nom signifie « la plus belle des mosquées ». Il est mérité : cinq dômes et un grand minaret de style ottoman, haut de 42 mètres, coiffent cet édifice. Sa salle de prière, la plus vaste de la Réunion,



s'étale sur plus de 600m² et peut accueillir jusqu'à 2500 fidèles. A l'intérieur, on peut admirer des boiseries raffinées, œuvre d'un artisan comorien.

Ouvert de 8h à 12h et de 14h à 16h

(visites autorisées sauf pendant les heures de prière).

L'escale suivante nous mène au **TEMPLE GUAN DI** rue Marius et Ary Leblond.

Cette pagode chinoise honore le protecteur des commerçants, des militants, de la justice et des lettres. Guan Di (160-220 après JC) était général sous la dynastie des Han. Apprécié pour son courage, sa rectitude, sa loyauté et son élévation d'âme, il fut promu au rang de divinité sous les Ming, au XVI^e siècle. Il est l'une des figures les plus prestigieuses du panthéon chinois.

Visite libre de 9h à 18h.

La visite se poursuit par **NOTRE DAME DE LOURDES**, en surplomb de la rivière d'Abord. Cet oratoire du XIX^e siècle, où la vierge serait apparue en 1858, est installé dans une petite grotte. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, une vieille femme affirma avoir vu la statue de la Vierge bouger. Le lieu attire depuis des pèlerins.

Juste à côté, se trouve l'une des nombreuses chapelles dédiées, à la Réunion, à **SAINT-EXPÉDIT**. Ce légionnaire romain converti au christianisme fut lapidé, en l'an 303, sur ordre du proconsul de Rome, un dénommé Galère (cela ne s'invente pas !).

Le culte de ce martyr et sa statue auraient été introduits dans l'île à la fin des années 1920.

Le personnage suscita aussitôt l'engouement des Réunionnais, qui en firent rapidement une idole à caractère païen : il est en effet réputé régler de manière « expéditive » certains conflits.

A ce titre, les petites chapelles rouges en son honneur qui jalonnent les routes de l'île sont autant de lieux de dévotion et de prières pas toujours avouables... L'oratoire du radier de Terre Sainte attire, le 19 avril, une foule considérable. Cette date est en effet considérée comme la fête de Saint-Expédit, bien que le sulfureux martyr ait été officiellement rayé du calendrier liturgique de l'Eglise.

Visite libre.

Le circuit prend fin non loin du centre-ville de Petite-Île, sur le site du **CALVAIRE**.

Très facile à graver, le piton du Calvaire est une destination de pèlerinage grâce au Père Louis Blanc depuis 1858, après la découverte d'une toute petite croix, dans une grotte inexplorée. Dès lors, un tombeau fut dressé sur le site. Devenu sacré, il est chaque année, le 14 septembre, un lieu de piété populaire.





De Saint-Denis à Sainte-Marie

La visite commence par **L'ÉGLISE DE NOTRE DAME DE LA DÉLIVRANCE**, surplombant la rive gauche de la rivière Saint-Denis. La « délivrance » en question est celle du second évêque de la Réunion, Mgr Maupoint : en décembre 1857, le navire à bord duquel il rejoignait l'île fut pris dans une violente tempête. Le prélat fit vœux d'ériger une église à la Vierge, si celle-ci protégeait le bateau et ses passagers. C'est d'abord une petite chapelle en bois qui fut édifiée. Elle abritait déjà la statue de la Madone qui orne le sommet de l'actuelle église en pierre, construite quarante ans plus tard. A l'intérieur, un vitrail évoquant une scène de naufrage et plusieurs maquettes de bateaux rappellent le vœu de Mgr Maupoint. On peut par ailleurs y voir une représentation de Saint-Expédit.

Visite libre de 7h à 18h.

De l'autre côté de la rivière, avenue de la Victoire, se dresse **LA CATHÉDRALE SAINT-SAUVEUR DE SAINT-DENIS**, consacrée par le même Mgr Maupoint, en 1860. Un siècle plus tard, le cyclone Jenny arrachait son toit et son clocher. Aujourd'hui propriété du ministère de la Culture et de la Communication, l'édifice est classé monument historique, tout comme le square qui prolonge son parvis. Il est agrémenté d'une fontaine, œuvre des fonderies d'art Durcell, flanquée de quatre angelots, allégories de la Marine, de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie.

Visite libre de 6h30 à 18h.



L'étape suivante nous mène à **LA PAGODE BOUDDHISTE CHAN CHA**, située 63 rue Sainte-Anne (stationner sur le parking attenant). Elle est le plus ancien des trois temples de la communauté cantonaise locale installés dans cette rue, tous voués au culte de Guan Di. A ses côtés, se trouvent **LA PAGODE THIAW-LAW TONG** (« temple de la traversée heureuse ») et **LA PAGODE LIN**, au toit relevé. Outre leur destination religieuse, elles restent d'importants lieux d'échange pour la communauté chinoise.

Visites libres de 11h à 11h30 et de 18h à 19h30.

A quelques pas de là, au 259 rue Maréchal Leclerc, s'élève le majestueux **TEMPLE TAMOUL (ou « kôvil ») SHRI KALI KAMBAL**. Superbement coloré, il est le plus important du chef-lieu. Son portail d'entrée est à lui seul une œuvre d'art.

De Shiva à Parvati, de Ganesh à Hanumân, les statues des innombrables divinités du panthéon hindouiste ornent les bâtiments pyramidaux. Sculptures et fresques évoquent également des scènes du Mahabhârata et de Râmâyâna, livres sacrés de l'hindouisme. D'autres statues symbolisent l'argent (le temple a été édifié par les commerçants du quartier), le pouvoir et l'éducation. Une partie des bâtiments sert d'ailleurs de salles de cours. Des visites guidées permettent de découvrir le foisonnement des fêtes et rites tamouls et d'apprécier cette riche culture.

Visite guidée ou non, de 8h à 12h et de 14h à 16h.

Plus haut dans la rue Maréchal Leclerc, au n°121, se dresse le minaret blanc de **LA MOSQUÉE NOOR-E-ISLAM**. Lieu de culte de la communauté sunnite, elle est la plus

ancienne mosquée de France (1905) !

Dans les années 1970, elle fut entièrement rénovée après un incendie dévastateur. Dans le patio, ceint d'une galerie couverte, se trouvent deux bassins d'ablutions. La décoration intérieure est en aluminium. Des cinq prières quotidiennes, c'est la quatrième qui attire le plus grand nombre de fidèles. Vêtus de blanc, ils se réunissent dans une ferveur sereine. Originaires, pour la plupart, de la région indienne du Gujrât, les musulmans de la Réunion ont conservé leur langue vernaculaire, mais les prières se récitent en arabe, idiome de la religion, enseigné dans les Medersa (écoles coraniques).

Ouverte de 9h à 12h et de 14h à 16h.

Accompagnateur obligatoire pour accéder aux salles de prière.

Il faut reprendre la voiture pour se rendre à **L'ÉGLISE NOTRE DAME DE LA TRINITÉ**, près de la médiathèque François Mitterrand. De construction récente, cette église est chaque année le théâtre, le dimanche suivant la Pentecôte, des célébrations de la Sainte Trinité. C'est ici que lors de sa visite à la Réunion, en mai 1989, le pape Jean Paul II bénit de nombreux fidèles. Consacrée en décembre 1961, détruite par le cyclone Jenny, elle fut refaite et consacrée de nouveau le 5 juin 1966.

Visite libre de 9h à 18h.

Prendre la direction de Sainte-Marie, pour parvenir au **SANCTUAIRE DE LA VIERGE NOIRE**, près de l'église de la Rivière des Pluies. La dévotion autour de ce lieu de culte est liée à la légende de Mario, jeune esclave en fuite. Une nuit, il osa briser ses chaînes pour tenter la périlleuse aventure du « marronnage ». Après avoir remonté le lit de la Rivière des Pluies, il arriva, au petit jour, au pied d'une falaise où, à bout de force, il tomba de sommeil. Il fut bientôt réveillé par les chiens des chasseurs de Noirs envoyés à sa recherche. Mario se réfugia près d'une grotte. Aux abois, il y déposa une statue de la Vierge, sculptée dans l'ébène, et remit son sort entre ses mains. Alors, le miracle se produisit : une bougainvillée apparut soudain, lui permettant d'échapper à ses poursuivants. La légende veut encore que le squelette de l'esclave rebelle fut retrouvé, des années plus tard, aux côtés de la statuette.

La famille Desbassyns creuse la grotte en 1855 et le père Jérôme Schwindenhammer remplace l'ancienne statuette par l'actuelle figurine de la vierge en 1856.

Quelque quarante mille croyants se recueillent chaque année, et plus particulièrement le 1er mai, devant cette Vierge Noire symbolisant le secours aux opprimés.

Visite libre de 9h à 18h.

Le circuit se poursuit par **L'ORATOIRE DU FRÈRE SCUBILLION**, à Sainte-Marie.

Jean-Bernard Rousseau, dit frère Scubillion, est arrivé à la Réunion en 1823 pour enseigner aux enfants de Saint-Benoît, puis Sainte-Marie. On lui prête quelques guérisons miraculeuses, mais c'est surtout sa défense des esclaves et des déshérités qui l'ont rendu très populaire. Le mausolée qui lui est consacré derrière l'église de Sainte-Marie est un objet de ferveur encore plus grand depuis sa béatification, en 1989.

Visite libre de 8h30 à 11h30 et de 14h à 17h30.

La visite prend fin à **LA CHAPELLE BLANCHE**, toute proche de l'église de Sainte-Marie. Elle se dresse à l'emplacement d'une première chapelle en bois, érigée en 1667 par des forbans. Leur bateau, pris en chasse, était allé se drosser contre des récifs. Face au péril qui les menaçait, les pirates promirent à la Vierge de construire une chapelle à sa gloire s'ils en réchappaient. Portés par une déferlante, les hommes se retrouvèrent tous sains et saufs sur le rivage de Sainte-Marie. Fidèle à leur parole, les rescapés utilisèrent les débris de leur navire pour bâtir cette chapelle.

Visite libre de 9h à 18h.

De Saint-André à Sainte-Rose

Le circuit commence par **LE TEMPLE HINDOU KARLY**, situé à Bois Rouge entre Sainte-Suzanne et Saint-André (prendre la direction La Marine et remonter une petite route longeant la quatre voies, en direction de l'usine de Bois-Rouge). Le culte de Karly (ou Kaly) est très populaire à la Réunion. Cette déesse guerrière, adversaire des forces du Mal, est célébrée chaque année, en juillet et août, par la communauté tamoule de l'île. L'un de ses emblèmes est un drapeau rouge : on en voit flotter sur de nombreux kovils de l'île.

L'étape suivante permet de découvrir **LES TEMPLES DU COLOSSE**, à Saint-André (sur la D47, route de Champ-Borne en direction de Cambuston). C'est le plus connu, mais aussi l'un des plus anciens, des plus beaux et des plus grands kovils de la Réunion. Il fut édifié, à la fin du XIXe siècle, par les travailleurs indiens engagés sur la plantation du Colosse. Dans le premier temple en bois, au toit de feuilles, les fidèles venaient prier matin et soir. Après l'acquisition du domaine par le groupe sucrier Quartier Français, l'association tamoule de Champ-Borne, formée de descendants de ces engagés, devint propriétaire du sanctuaire.

En 1987, elle fit entièrement reconstruire le temple selon l'architecture dravidienne (du sud de l'Inde), par des artisans spécialisés venus de Madras. L'un des temples du Colosse est dédié à la déesse Pandialé et l'autre à Karli.

La visite du sanctuaire est soumise à autorisation exceptionnelle, mais on peut l'admirer de l'extérieur.

En ville, à Saint-André, se dresse **LE TEMPLE TAMOUL DU PETIT BAZAR**.

L'un des sanctuaires est dédié à Kali, l'autre, le temple des Neuf Planètes, au cosmos. Trois paons en cage rappellent que cet animal est la monture de Mourouga, fils de Shiva et dieu tutélaire du peuple tamoul.

Visite possible (à l'exception de l'espace intérieur, réservé aux croyants) à condition, comme dans tout temple hindou, d'abandonner à l'entrée ses chaussures et tout objet en cuir).

La visite se poursuit par **L'ÉGLISE DE SAINTE-ANNE**. Son style très original, chargé de moulures, gargouilles, fleurs et statues, en fait une curiosité architecturale.

Le monument, édifié entre 1921 et 1946, est l'œuvre du curé de la paroisse, le père Daubenberger : il mobilisa les enfants du catéchisme pour sculpter, au couteau, ces décors sur des plaques de ciment. Eglise la plus visitée de la Réunion, ce bâtiment insolite a servi de cadre à la scène de mariage de La Sirène du Mississippi, de François Truffaut.

Visite libre de 8h à 12h et de 14h à 16h30 (sauf lundi et samedi après-midi).

À Saint-Benoît, **LA CHAPELLE DE BRAS MADELEINE** fut construite en 1963 par le père Barassin, historien de l'Eglise Réunionnaise. Dédié à Saint-Joseph, cet oratoire conserve un vestige de la première église de Saint-Benoît : une cloche gravée de l'inscription « Julien Huet m'a faite l'an 1768 ».

Visite libre de 8h30 à 11h30 et de 14h à 16h.





Rejoindre ensuite en voiture Piton Sainte-Rose, pour visiter, en bordure de la RN2, **L'ÉGLISE SAINTE-ROSE DE LIMA**, plus connue sous le nom de **NOTRE DAME DES LAVES**. Lors de l'éruption du Piton de la Fournaise en 1977, des coulées envahissent le village, en pleine nuit, forçant les habitants à évacuer leur logement en catastrophe. A la gendarmerie comme à la mairie annexe, archives et documents importants sont mis à l'abri in extremis. La lave finit par atteindre l'église. Elle l'encercler, s'amoncelle devant l'entrée, l'endommage partiellement puis s'arrête. Alors que plusieurs maisons ont été détruites, Sainte-Rose de Lima se trouve en partie épargnée. Cinq rangées de bancs ont été brûlées. L'église a depuis été restaurée. Mais des vestiges de la coulée, à ses abords, et de nombreuses photos de l'évènement, dans la nef, témoignent de ce que certains dévots considèrent comme un miracle.

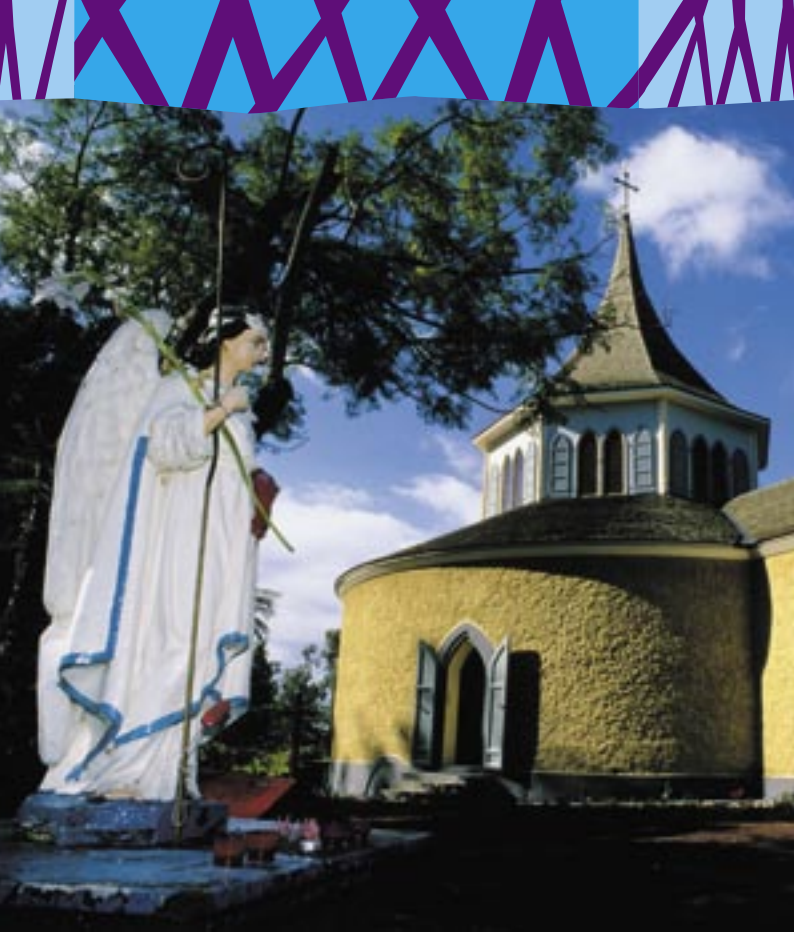
Visite libre de 8h à 18h.

Le circuit prend fin, à Sainte-Rose, à **L'ORATOIRE DE LA VIERGE AU PARASOL**, au bord de la route nationale. En 1896, Mesdames Leroux et Laborde érigèrent une statue de Notre Dame de Lourdes au bord de leur champ, dans l'enclos. Quelques jours après, un artisan eut l'idée de l'équiper d'un parasol pour qu'elle ne soit pas à la merci des intempéries. Le Père Alain y instaura, dès le 15 août 1960 un pèlerinage devenu très populaire depuis, la statue étant réputée miraculeuse.

Elle fut pourtant engloutie par une coulée volcanique dans la nuit du 20 avril 1961. Ce n'est que le 7 juillet 1963 qu'on y installa une autre statue abritée d'un parasol. A nouveau menacée par les laves, cette dernière fut déplacée et se trouve actuellement à côté de l'église de Notre Dame des Laves, à 7 km de l'enclos.

Visite libre.





De Saint-Paul à la Possession

La visite commence par **LA CHAPELLE POINTUE** à Saint-Gilles-les-Hauts (sur la gauche après la ravine Saint-Gilles). Elle fut bâtie en 1841, à l'initiative de Madame Desbassyns qui souhaitait convertir ses esclaves à la religion catholique. Quasiment détruite par un cyclone en 1932, elle fut reconstruite un an plus tard, puis magnifiquement restaurée en 2003. Elle est inscrite aux Monuments Historiques.

Ouvert en 1788, **LE CIMETIÈRE MARIN DE SAINT-PAUL**, à la sortie sud de la ville, est l'un des plus anciens de l'île. Aux côtés des premiers habitants de Bourbon, y reposent les poètes Eugène Dayot et Leconte de Lisle, ainsi que la cousine de ce dernier, Elixène de Lanux, pour qui il écrivit le poème d'amour *Le Manchy*. On y trouve également la tombe dite de La Buse. Or, ce dernier a été enterré dans le cimetière à côté de l'église en 1730. Le cimetière de la caverne a été ouvert en 1788.

Visite libre de 9h à 18h.

Face à l'hôpital de Saint-Paul, **L'ÉGLISE NOTRE DAME DES ANGES**, construite en 1709, vit les premiers gouverneurs de Bourbon prêter serment et les grands criminels se faire exécuter sur son parvis. Dans l'enceinte de la cure, plus ancien bâtiment de la commune, se trouve la petite grotte de Lourdes, très fréquentée par les dévots.

Visite libre.

COLLECTION CIRCUITS & THÈMES

En centre-ville rue Saint-Louis, **LE TEMPLE TAMOUL SHIVA SOUPRAMANIAN** célèbre le culte de Cuppiramanyan, fils de Shiva. Ce dieu est également connu sous le nom de Murukan, transformé à la Réunion en Mourouga.

Rue de Sufren, **LA MOSQUÉE** datant de 1920 est un havre de paix. Des faïenciers du Maroc en ont réalisé la décoration. Le jardin rappelle les mosquées de Cordoue. Elle fut érigée par les musulmans en provenance du Gujarat, en Inde.

Visite libre de 8h à 12h et de 14h à 16h.

Le circuit continu, au Port, par la visite de **L'ÉGLISE SAINTE JEANNE D'ARC**, rue du Chanoine Henri-Murat.

Visite libre de 8h à 12h et de 14h à 17h (sauf lundi et mercredi après-midi).

Non loin de là, se trouvent **LA MOSQUÉE KHEIR-UL-MASÂDJID** rue Jeanne d'Arc et **L'ASHRAM DE L'ASSOCIATION ARSHA VIDYA**.

Visite libre de l'ashram de 5h45 à 18h30, sauf le dimanche après-midi.

En poursuivant jusqu'à la Petite Pointe, vous pourrez aussi visiter **LE TEMPLE HINDOU MARIAMEN**.

En direction de la Possession, au port Est, **LA CROIX DES PÊCHEURS**, haute d'environ 4 mètres, a été érigée en 1947. Le 15 août, une procession perpétue le souvenir des marins disparus en mer lors du cyclone Jenny, en 1962.

Visite libre.

Notre périple nous conduit à la Possession, commune gardienne de la mémoire du peuplement de Bourbon. Dans un virage surplombant le radier de la ravine à Marquet, s'élève, sur un rocher, **LE CALVAIRE DU CHEMIN BŒUF MORT**.

Accessible à partir d'un parking en contrebas, cette petite chapelle datant des années 1950 est consacrée à Saint-Expédit.

Visite libre.

En centre-ville, sur la place de la mairie, se dresse l'imposante **ÉGLISE NOTRE DAME DE L'ASSOMPTION**. Elle a succédé à une chapelle datant de 1835, installée dans une maison particulière. L'église a connu, au fil des ans, de nombreuses transformations. En 1960, notamment, son chœur fut déplacé et son entrée principale tournée vers la mer.

Visite libre le mardi, vendredi et samedi de 8h30 à 10h.

Le circuit prend fin au **CIMETIÈRE DU LAZARET**, à la Grande Chaloupe. Après l'abolition de l'esclavage, en 1848, les engagés indiens qui débarquaient à la Grande Chaloupe étaient placés en quarantaine, au Lazaret. On ouvrit ce cimetière, en 1860, pour y enterrer les victimes d'épidémies. Lors de la construction de la route du littoral, il fut détruit et seules dix-sept tombes subsistent, ainsi qu'une croix dédiée à un intendant, décédé en 1926. On y remarque également une plaque en hommage aux engagés indiens morts sur ce site, posée en 1997, lors du Dipavali.

Visite libre.



Calendrier des Fêtes religieuses

(Par ordre chronologique)

Le nouvel an chinois

Célébré au 1er jour de l'année lunaire, le Nouvel An Chinois, ou « fête du Printemps », est la plus grande cérémonie de la communauté chinoise à la Réunion. Il est accueilli avec force pétards, réputés effrayer les mauvais esprits. Un grand nettoyage l'aura précédé afin que, ce jour-là, le balai reste au placard (il ferait fuir la chance !). Quant aux enfants, de crainte d'être réincarnés en bœufs, ils auront fait une toilette scrupuleuse. Les membres de la famille se rassemblent pour la cérémonie d'offrandes aux ancêtres, particulièrement honorés en cette occasion. Suit un banquet où les mets les plus fins sont censés attirer la chance, chacun dans un domaine particulier : les légumes pour l'intelligence, le poulet et l'arachide pour la santé, les boulettes frites de poisson, crevettes et viandes pour la prospérité, les aliments ronds pour l'unité de la famille ou les nouilles pour la longévité. Quant aux raviolis sucrés, annonciateurs d'une année de douceur, ils assurent à ceux qui y trouvent un porte-bonheur la réalisation de tous leurs vœux !

Des manifestations publiques marquent traditionnellement, dans l'île, le Nouvel An Chinois, parmi lesquelles la danse du dragon.

Le Nouvel An Tamoul (Tamij varoucha pirappou)

Le Jour de l'An tamoul, les Réunionnais hindouistes se rendent au temple, où un prêtre leur donne lecture des prévisions annuelles du Pandjagom (le calendrier tamoul). Ils fêtent ensuite l'année nouvelle autour d'un repas végétalien, dans lequel une alternance de mets doux et amers symbolise les joies et les peines. Les différentes festivités publiques organisées à cette occasion sont ouvertes à toute la population.

Le Cavadee / Kavadi

Fête des Dix Jours en l'honneur du dieu hindou Mourouga, le Cavadee culmine, après une période de carême, par d'impressionnantes processions de pénitents. Le corps transpercé d'aiguilles d'argent, ils soutiennent un portique, le cavadee, décoré de fleurs, feuillages et icônes. Ces scènes rappellent la légende d'Idumban, que son guru, le sage Agattiâr, envoya chercher les sommets de deux montagnes. Il les rapporta attachés aux extrémités d'une perche de bois.

Symbole du rude chemin de la spiritualité, le Cavadee est un rituel de purification et de victoire sur soi. Il évoque le fardeau de nos fautes, leur rédemption, et la victoire du bien sur le mal.

Les aiguilles d'argent, plantées notamment dans la langue, matérialisent le vœu du silence et sont censées favoriser la circulation de l'énergie solaire. Le cavadee a généralement lieu à la dernière pleine lune d'avril et de mai à Saint-Pierre, Saint-Paul et Saint-Benoît, à celle de janvier à Saint-André et Saint-Louis.



Les Rameaux

Le Dimanche des Rameaux, à la fin du Carême, précède le dimanche de Pâques. Jour consacré à « la Passion du Seigneur », il ouvre la semaine sainte, annonçant la résurrection du Christ. Les Chrétiens se rendent alors à la messe, munis de branches de palmiers ou d'oliviers sauvages, évoquant les rameaux que tenait la foule de Jérusalem de l'entrée de Jésus dans la ville. Après la cérémonie, ces branchages sont gardés comme porte-bonheur.

Pâques

Pâques est la fête de la résurrection du Christ, célébrée le premier dimanche suivant la pleine lune de printemps. Mettant fin à la longue période de jeûne du Carême, cette fête joyeuse symbolise le triomphe de la vie sur la mort. Dans cette même symbolique, la tradition d'offrir des œufs, bien antérieure au christianisme, célèbre le renouveau de la nature à l'arrivée du printemps. De nos jours, Pâques donne l'occasion aux familles créoles de se réunir autour de ces gourmandises et autres victuailles.

La Pentecôte

Jour où l'Esprit Saint descendit sur les apôtres et la Vierge, la Pentecôte se célèbre cinquante jours après Pâques. A Saint-Denis, l'église du Saint-Esprit du Chaudron est le théâtre, le lundi de Pentecôte, d'un impressionnant rassemblement de plus de dix mille fidèles. Réunis sur la vaste pelouse devant l'église, ils attendent, le matin, la visite du prêtre aux malades. Après un pique-nique géant, la messe est dite l'après-midi par l'évêque de la Réunion, qui délivre traditionnellement un message d'unité et de solidarité.



Le Guan Di

Surnommé « héros des 3 royaumes », le dieu chinois Guan Di mena une vie d'exploits et d'actes vertueux. Aussi l'empereur ming Shen Zong lui conféra-t-il le titre de Pilier du Ciel et Proche du Royaume.

A la Réunion, trois pagodes lui sont consacrées : deux à Saint-Denis, fréquentées surtout par les Namsouns, et une à Saint-Pierre, rassemblant plutôt les Hakkas. Aujourd'hui majoritairement catholiques, les Réunionnais d'origine chinoise conservent pour la religion de leurs ancêtres un attachement, qui se ravive à l'occasion des grands événements de la vie. On va prier Guan Di pour s'attirer sa protection à la veille d'un examen, d'un mariage, de la signature d'un contrat, etc. Chaque année, le 23 août, son anniversaire est célébré dans les pagodes. Dans la semaine qui précède, les croyants viennent consulter leur horoscope auprès du dieu.

Le Ramadan

Jeûne rituel des musulmans, le mois de ramadan varie en fonction du calendrier lunaire. Cette pratique remonte au début de l'Hégire : Mouhammad l'imposa après l'émigration à Médine. Durant cette période, les croyants s'abstiennent de boire, fumer et d'avoir des relations sexuelles du lever du soleil à son coucher. Pendant le ramadan, les mosquées sont particulièrement fréquentées le soir.

Aid ou Eid

Les deux plus grandes fêtes musulmanes sont l'Aid-èl-Fitr et l'Aid-èl-Kébir. La première célèbre la fin du ramadan. Elle commence par une prière spéciale (Salat-èl-Ide), parfois dite en plein air (notamment à Saint-Denis et Saint-Pierre). Les hommes y assistent après avoir fait leurs ablutions rituelles et revêtu leurs plus beaux habits. L'aumône aux pauvres (Sadaquat-UI-Fitr) et la visite au cimetière, en souvenir des disparus, sont de mise ce jour-là. Côté festivités, les enfants reçoivent des cadeaux et la famille se réunit le midi autour d'un festin ou un pique-nique.

On échange alors des vœux d'Aid-Moubarak (Joyeux Aid). L'Aid-èl-Kébir a lieu environ deux mois et dix jours après le ramadan, à la période du pèlerinage à la Mecque. Il commémore le sacrifice d'Abraham prêt à immoler son fils au nom de sa foi, avant qu'Allah ne remplace l'enfant par un bélier.

A la Réunion, des sacrifices de bœufs sont fait à cette occasion. La viande est partagée entre les nécessiteux et la famille.

Le Dipavali

Le Dipavali est la fête de la Lumière. Selon la mythologie hindoue, les dieux supplient Krishna de débarrasser le monde du démon Naraka, qui tourmentait le ciel et la terre. Une nuit, Krishna décapita le tyran avec son disque divin, le tchakra. Au plan symbolique, la nuit représente l'ignorance de l'être humain de son essence

divine, et le tchakra la connaissance

qui tranche cette ignorance. A la Réunion, le Dipavali, une des plus importantes fêtes tamoules, est l'occasion de célébrer Latchimi, déesse de la Lumière et de la Prospérité.

Les croyants, en costume traditionnel, se déplacent avec des bougies en processions nocturnes et allument chez eux de petites lampes de terre cuite. Dans la journée, voisins et amis se rendent visite et échangent des pâtisseries.

La plupart des grands temples accueillent le public lors de ces cérémonies, qui s'accompagnent de nombreuses animations et spectacles.



La Toussaint

Le jour de la Toussaint, le 1er novembre, les cimetières de la Réunion voient affluer une foule de visiteurs chargés de fleurs. Tous ces bouquets sont achetés aux vendeurs qui se bousculent à l'entrée des nécropoles, mais ils proviennent aussi, bien souvent, du jardin. En prévision de ce jour du souvenir, enfants ou personnes âgées, surnommés les « fourmis », ont nettoyé les sépultures.





Noël

Fête commémorant pour les chrétiens la naissance du Christ, Noël est abondamment célébré à la Réunion. Sous son climat, le sapin est remplacé par une branche de cryptomeria ou un araucaria que l'on décore de boules et de guirlandes. La messe de minuit reste dans l'île une tradition familiale. Le lendemain de la veillée, le 25 décembre, cari bichiques et pâtés créoles sont généralement au menu du déjeuner. La fête a lieu, dans l'hémisphère sud, au cœur de l'été et de la saison des fruits, ananas, mangue et surtout letchi, qui est devenu un délice emblématique de Noël.

Marches sur le feu

Chaque année, depuis près d'un siècle et demi, les marches sur le feu glorifient, de décembre à janvier, la pureté de la déesse hindoue Pandialé. Après dix-sept jours de carême, les pénitents sont prêts à affronter l'épreuve du feu en échange d'une grâce divine. Le tikouli, la fosse devant accueillir le brasier, est creusé longtemps à l'avance. Au jour J, le site sacralisé est parsemé de pétales de fleurs. Puis le prêtre ouvre la cérémonie en s'avançant, pieds nus, sur la braise. Il marque ensuite les pénitents au front d'une poudre rouge, avant qu'ils ne franchissent, chacun leur son tour, le brasier. Certains le traversent en portant un karlon (trône de divinités) ou tout autre objet cultuel. La cérémonie se termine par le sacrifice de boucs et de coqs. Ces célébrations sont ouvertes au public, mais il est recommandé d'être discret, notamment en prenant des photos.

Informations Pratiques

Amicale des Réunionnais d'origine chinoise (AROC)

79 rue Labourdonnais

Saint-Denis

Tél. /Fax. 02 62 30 23 38

Cette amicale œuvre pour la sauvegarde des traditions et valeurs de la culture chinoise. Elle contribue à sa diffusion et entreprend des actions favorisant la compréhension des différences. Elle aide à l'insertion harmonieuse des Réunionnais d'origine chinoise dans l'île.

Cours de calligraphie, langue, danse traditionnelle, tai-chi-chuan...

LIEUX DE FORMATIONS ET DE RETRAITES :

Ces lieux de formation et de retraite sont ouverts à toute personne désireuse d'approfondir ses connaissances religieuses.

LA MAISON DE LA FORMATION

46, bd Notre Dame de la Trinité

Saint-Denis

Tél. 02 62 90 78 33

LES BRISES

16, chemin des Brises

Saint-Denis

Tél. 02 62 23 71 80

LE FOYER MARIE MERE DE TENDRESSE

Plaine des Cafres

23e Le Tampon

Tél. 02 62 59 01 71

FOYER NOTRE DAME DE NAZARETH

22 rue Sarda Garriga

Le Tampon

Tél. 02 62 27 03 77

FOYER « EAU VIVE »

80 rue Marius et Ary Leblond

Saint-Pierre

Tél. 02 62 25 07 20

FORMATION THEOLOGIQUE ET BIBLIQUE

Formations théologiques proposées par Père Rémy Bergeret,

Presbytère de la Cathédrale

22, avenue de la Victoire

Saint-Denis

Tél. /Fax. 02 62 90 78 33

Formations bibliques avec Jacques Fournier

Maison Diocésaine

36 rue de Paris

Saint-Denis

Tél. /Fax. 02 62 90 78 33

SERVICE DIOCESAIN DE LA FORMATION PERMANENTE (SE.DI.FO.P)

36 rue de Paris

BP 55,

97461 Saint-Denis

Tél. 02 62 90 78 24 – Fax. 02 62 90 78 25

Formations apostoliques, soirées liturgiques, à thème et autour de la parole de Dieu.

Formation chrétienne à domicile, éveil à la foi pour les tous petits (3-6 ans) et Ephata, parcours pour jeunes adultes (18-30 ans).

NB. L'Eglise Catholique de la Réunion propose diverses formations ouvertes à tous (Service pour un Monde Meilleur, Centre Saint-Ignace, Fraternité Saint-Marc Océan Indien, C.L.E.R. Amour et Famille, Centre de Préparation au Mariage...).

Pour plus d'informations, contacter l'Evêché au 02 62 94 85 70.

LES ASHRAMS

Ashram du Port

Cours de yoga, méditation, sanskrit, musique indienne...

Tél. 02 62 43 36 51

Ouvert à tout public de 5h45 à 18h30, sauf le dimanche après-midi.

LA MAISON DE L'INDE

2 rue Pierre Mendès France

Saint-Louis

Tél. 02 62 26 74 97

Formation des aspirants à la prêtrise, centre culturel, centre de documentation. Ouvert à tous pour découvrir la culture et la religion indiennes, mais aussi les autres religions de l'humanité. Lieu de méditation, de prière, de dialogue pour toute personne en cheminement spirituel.

Ouvert tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 18h.

CENTRE CULTUREL RÉGIONAL INDIEN (CCRI)

68 rue Emery Talvy

Sainte-Marie

Tél. 02 62 53 18 25

27 ateliers : culture indienne, danse, chant, civilisation, langue...

Ouvert à tous du lundi au dimanche.

ASSOCIATION POUR LA CULTURE DE LA LANGUE ARABE ET L'OURDOU (ACLAO)

Elle organise des manifestations culturelles tout au long de l'année et propose des cours d'arabe et d'ourdou.

L'enseignement du Coran est dispensé dans les Medersa, mais celles-ci sont réservées aux enfants. L'Association des Musulmans de la Réunion (l'AMR) se tient également à votre disposition pour de plus amples renseignements :

ASSOCIATION MUSULMANE DE LA RÉUNION

BP 5

77 rue Maréchal Leclerc

Centre Avelli – Appt. 104

97761 Saint-Denis Cedex

Tél. 0262 41 71 74 – Fax. 0262 41 71 85

Email : amr.arpc@wanadoo.fr

Les sites culturels

(Voir horaires d'ouverture de chaque site dans les circuits)

SAINT-LEU

- **EGLISE NOTRE DAME DE LA SALETTE**
2 rue de Notre Dame de la Salette – Tél. 02 62 34 81 83
- **EGLISE DE NOTRE DAME DU SACRÉ CŒUR**
9 rue du père Georges – Tél. 02 62 24 81 83

LES AVIRONS

- **EGLISE DES AVIRONS**
57, avenue Général de Gaulle – Tél. 02 62 38 03 66
- **LE CARMEL NOTRE DAME DU GRAND LARGE**
8 rue du Général de Gaulle, CD 11 – Tél. 02 62 38 04 67

SAINT-LOUIS

- **LA MAISON DE L'INDE**
2 rue Pierre Mendès France – Tél. 02 62 26 74 97
- **TEMPLE TAMOUL PANDIALÉ**
Près de la Maison de l'Inde
- **CIMETIÈRE DES AMES ABANDONNÉES (TOMBE DU PÈRE LAFOSSE)**
En face de l'Usine du Gol.
- **EGLISE DE SAINT-LOUIS**
68 rue Joseph Bédier – Tél. 02 62 26 10 64
- **MOSQUÉE MUBARAK**
Centre-ville
- **EGLISE NOTRE DAME DU ROSAIRE**
152 rue Monseigneur de Beaumont – Rivière Saint-Louis – Tél. 02 62 39 01 58

SAINT-PIERRE

- **ORATOIRE DE LA RIVIÈRE D'ABORD**
Notre Dame de Lourdes
- **TEMPLE TAMOUL NARASSINGA PEROUMAL**
Front de Mer, Ravine Blanche
- **TEMPLE TAMOUL MAHA BADRA KARLY**
32 rue Mahatma Gandhi, Rivière Blanche
- **EGLISE DU BON PASTEUR**
Rue du père Favron – Tél. 02 62 35 44 00
- **PAGODE CHINOISE GUAN YIN**
- **CIMETIÈRE DE SAINT-PIERRE** (Tombe de Sitarane)
A l'ouest de la ville, au coin de la rue Lorion et du front de mer.
Route Nationale Terre-Sainte
- **MOSQUÉE ATTYAB-UL-MASÂDID**
40 rue Victor le Vigoureux – Tél. 02 62 25 45 43
- **PAGODE DE GUAN DI**
46 rue Marius et Ary Leblond
- **GROTTE SAINT-EXPÉDIT**
A la sortie de la ville, vers Terre-Sainte



PETITE-ILE

- **SITE DU CALVAIRE**

A proximité du centre-ville.

SAINT-JOSEPH

- **MAHAVEL**

Rive droite de la rivière des Remparts.

SAINT-DENIS

- **EGLISE NOTRE DAME DE LA DÉLIVRANCE**

20, place de la Délivrance – Tél. 02 62 21 00 62

- **LA CATHÉDRALE**

22, avenue de la Victoire – Tél. 02 62 21 00 81

- **PAGODES DE GUAN DI** (Temple Chan Cha et Thiaw-Law-Tong)

Rue Sainte-Anne – Tél. 02 62 21 19 27

- **TEMPLE TAMOUL KALI KAMBAL**

259-261 rue Maréchal Leclerc

- **MOSQUÉE NOOR-E-ISLAM**

(Pour les sunnites). 111 rue Maréchal Leclerc – Tél. 02 62 21 21 73

- **EGLISE NOTRE DAME DE LA TRINITÉ**

50, bd Notre Dame de la Trinité – Montgaillard – Tél. 02 62 30 00 15

SAINTE-MARIE

- **ORATOIRE DU FRÈRE SCUBILLION**

rue Noël Tessier – Tél. 02 62 53 48 52

- **ORATOIRE DE LA VIERGE NOIRE**

Rue Roger Payet

- **EGLISE SAINTE MARIE**

4 rue du frère Polycarpe – Tél. 02 62 53 41 08

SAINT-ANDRÉ

- **TEMPLE HINDOU KARLY DE BOIS ROUGE**

(Près de la Distillerie)

COLLECTION CIRCUITS & THÈMES

- **TEMPLE DU COLOSSE**
Route de Champ-Borne
- **TEMPLE HINDOU PETIT BAZAR**
Petit Bazar, avenue Ile de France

SAINTE-ANNE

- **EGLISE DE SAINTE-ANNE**
Route Nationale II – Tél. 02 62 51 03 44

SAINT-BENOIT

- **EGLISE BRAS DE MADELEINE**
16 rue de l'Eglise – Tél. 02 62 50 10 14

SAINTE-ROSE

- **EGLISE SAINTE ROSE DE LIMA**
Dite Notre Dame des Laves – Route Nationale 2, centre-ville – Tél. 02 62 47 20 44
- **ORATOIRE DE LA VIERGE AU PARASOL**
En bordure de la route nationale.

SAINT-PAUL

- **CHAPELLE POINTUE**
Saint-Gilles les Hauts – Tél. 02 62 55 64 10
- **CIMETIÈRE MARIN**
Sortie sud de Saint-Paul – Sur la Nationale
- **TEMPLE TAMOUL SHIVA SOUPRAMANIE**
99 rue Saint-Louis – Tél. 02 62 45 26 83
- **MOSQUÉE**
77 rue de Sufren – Tél. 0262 22 26 94
Contact : Monsieur Ismaël SULLIMAN
- **GROTTE DE LOURDES**
Près de l'Eglise Notre Dame des Anges

LE PORT

- **EGLISE JEANNE D'ARC**
12 rue Jeanne D'Arc – Tél. 02 62 42 03 71
- **MOSQUÉE KHEIR-UL-MASADID**
Rue Jeanne D'arc
- **ASHRAM DU PORT**
Rue Jeanne D'arc – Tél. 02 62 43 36 51
- **TEMPLE HINDOU MARIAMEN DE LA PETITE POINTE**

LA POSSESSION

- **EGLISE NOTRE DAME DE L'ASSOMPTION**
Rue Evariste de Parry – Tél. 02 62 22 20 08
- **CALVAIRE DU CHEMIN BŒUF MORT**
Ravine à Marquet
- **CROIX DES PÊCHEURS**
Sur littoral de la Possession – Face au Camp Magloire
- **CIMETIÈRE DU LAZARET**
Rive gauche de la ravine – Grande Chaloupe



Les guides « péi » (patrimoine et environnement de l'île) ou conférenciers font découvrir la Réunion des Religions :

Les Croyances et Traditions Créoles à Salazie.
L'église de Sainte-Anne à Saint-Benoît.
L'église de Saint-Benoît.
La Maison de l'Inde à Saint-Louis.
L'église catholique au fil du temps à Saint-Louis.
L'église de Notre Dame du Rosaire à Saint-Louis.
La mosquée et le temple chinois à Saint-Pierre.
Le circuit dévotion populaire à Saint-Pierre.

Pour toutes informations ou réservations, il est recommandé de contacter les agences réceptives suivantes : FRAM, NOUVELLES FRONTIÈRES , CONNECTIONS, PAPANGUE TOURS , MILLE TOURS , BOURBON TOURISME .

Vous trouverez leurs coordonnées dans le Guide RUN.

La Réunion



COMITÉ DU TOURISME DE LA RÉUNION

Place du 20 Décembre 1848 • BP 615 • 97472 Saint-Denis cedex

Tél. : +262 (0) 2 62 21 00 41 • Fax : +262 (0) 2 62 21 00 21

ctr@la-reunion-tourisme.com

www.la-reunion-tourisme.com